

tourisme



Le rêve de beaucoup d'habitants des grandes villes canadiennes.

# Les Laurentides



On dit que les Laurentides sont les plus vieilles montagnes de la Terre. Personne ne le sait, mais on peut affirmer que, partie intégrante du Bouclier canadien, elles appartiennent à des couches géologiques très anciennes. Usées au cours des âges par la pluie, la glace et les vents, d'une altitude moyenne variant entre 500 et 1.000 mètres, elles culminent à 1.400 mètres et présentent des croupes arrondies, souvent couvertes de cônifères. Des milliers de lacs, de toutes formes et de toutes dimensions, les parsèment. Ce ne sont ni les Montagnes Rocheuses, ni les Alpes auxquelles on les compare quelquefois abusivement. Ce serait plutôt quelque chose d'intermédiaire entre le Morvan et les Vosges, davantage collines l'été, davantage montagnes l'hiver quand les pentes enneigées se couvrent de skieurs.

## *Le ski et la pêche*

On les appelle parfois les Laurentides de Montréal. Elles s'étendent en

*Le site de Sainte-Agathe-des-Monts, sur le lac des Sables.*



effet entre deux points situés à environ 65 et 250 kilomètres au nord de la ville, sur une largeur de 65 kilomètres. Elles sont un havre de repos et de loisirs pour les habitants de la grande ville, avides d'air pur et de saine nature. Un grand nombre de centres de villégiature et de sports d'hiver y ont été aménagés. L'hiver, les touristes arrivent par « trains de ski » ou « avions-ski », non seulement du Québec et de l'Ontario, mais des États-Unis. La route des Laurentides demeure ouverte tout l'hiver : on répand du sable et les chasse-neige travaillent en permanence. C'est que les conditions d'enneigement des Laurentides sont parmi les meilleures de toute l'Amérique du Nord, ce qui n'empêche pas le soleil de briller avec ardeur, en février et en mars surtout.

L'été, c'est la détente et le camping. Chacun trouve son compte dans cette région généreuse : les pêcheurs les moins expérimentés ont quelque chance de faire des pêches miraculeuses tant les cours d'eau et les lacs abondent en truites, perches ou brochets ; les amateurs de sports nautiques n'ont que l'embarras du choix ; les chasseurs débusquent sans trop de mal daims et chevreuils ; les amoureux d'une nature vierge et pittoresque sont certains d'y découvrir, à pied ou à cheval, des coins sauvages.

## *La demeure du Grand Manitou*

Fondée vers 1850, Sainte-Agathe-des-Monts se donne orgueilleusement comme la capitale des Laurentides. C'est le plus ancien centre touristique de la région. La ville est construite au

bord du lac des Sables, aux rives accidentées et aux eaux bleues.

Sainte-Adèle est un village pittoresque, cher aux artistes, qui possède son lac, ce qui n'est pas ici un privilège, mais aussi une croix lumineuse — ce qui en est un — au sommet d'une colline d'où s'offre un beau panorama.

D'autres villages sont justement réputés : Val-Morin, Val-David, Saint-Jovite, Mont-Tremblant, petite localité en bordure du lac Mercier, qui remonte au temps des bûcherons et abrite encore quelques familles indiennes. Dans les environs : le lac Ouimet, le lac Moore, et surtout le lac de la Montagne-Tremblante, long d'une quinzaine de kilomètres, l'un des plus beaux des Laurentides. Au pied de la montagne, ses eaux cristallines reflètent la masse rocheuse de la Montagne-Tremblante, point culminant des Laurentides (1432 mètres). Pourquoi Montagne-Tremblante ? C'est une énigme. La tradition rapporte seulement que ce nom est la traduction littérale de celui que lui donnaient les Indiens qui y plaçaient la demeure du Grand Manitou.

Saint-Jovite, centre de pêche et de sports d'hiver, coquet village blotti au creux de la large vallée de la rivière du Diable, conduit au parc provincial du Mont-Tremblant, taillé dans une région sauvage de lacs et de forêts. Il s'étend sur plus de 3.000 kilomètres carrés. Celui qui aime non seulement le canoë, la pêche ou les eaux grondeuses des rapides, mais encore les rencontres insolites, ne doit pas manquer de lui consacrer un peu de temps. Le hasard des sentiers le fera sans nul doute tomber sur quelques-unes des bêtes qui hantent ces lieux : orignaux, ours, lynx, renards, castors, chevreuils, loutres, visons, ratons-laveurs ou rats musqués. ■